



Association Les amis de l'île du large



# L'île du large au cœur du débarquement en 1944



# Introduction



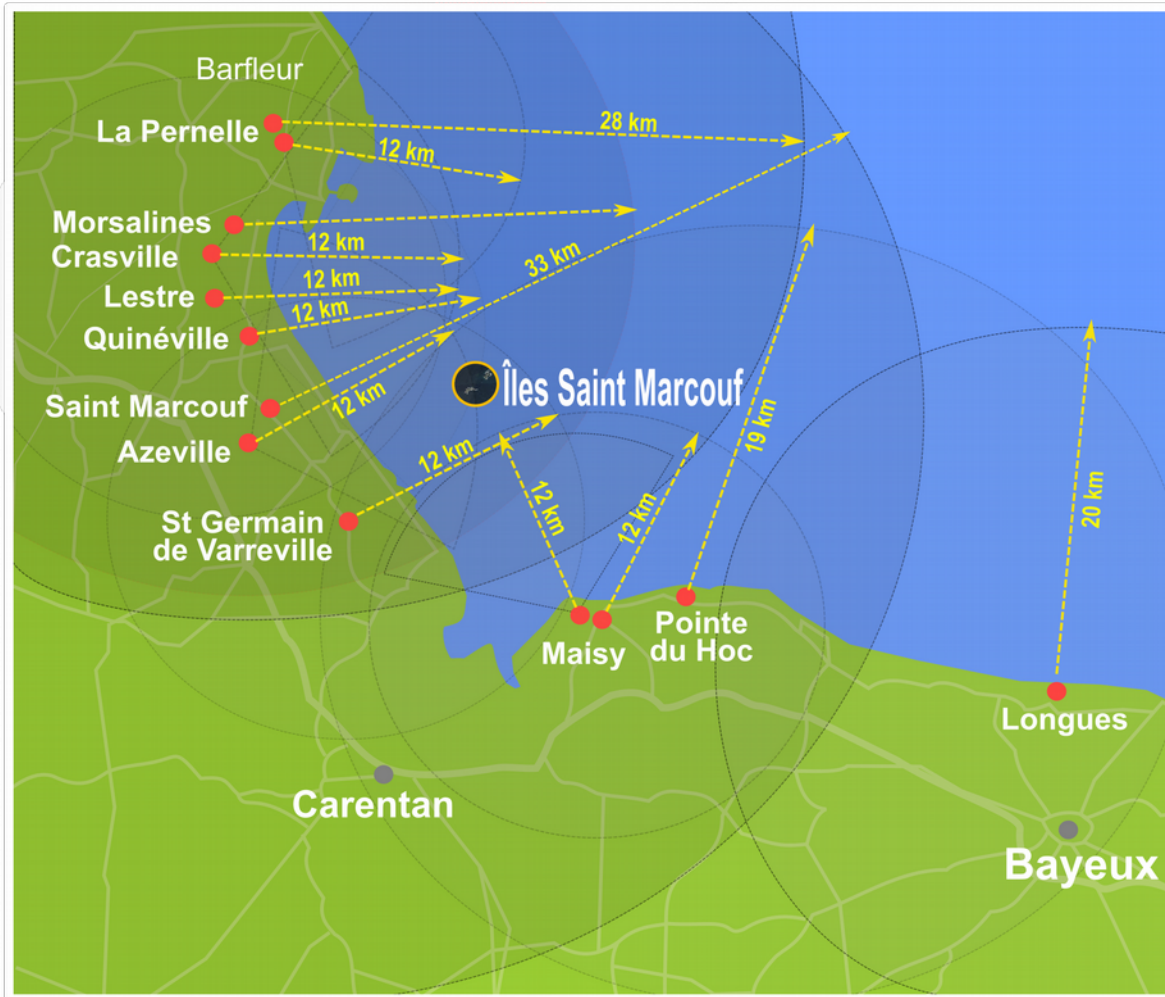
Chaque année, la Normandie honore la mémoire des combattants de la libération et le sacrifice de nombreuses vies pour défendre la Liberté.

Dans cette mémoire, les îles Saint Marcouf, n'ont trouvé que très récemment une place, avec la pose en 2014 d'une plaque commémorative. Elles apparaissent rarement sur les cartes historiques alors qu'elles ont finalement tenu une place bien plus importante qu'il n'y paraît dans le débarquement d'Utah.

Nous vous proposons une petite rétrospective sur les liens qui unissent les îles avec l'histoire du Débarquement allié, et de mettre en perspective quelques trouvailles réalisées lors des chantiers sur l'île du Large

Il n'y a pas de prétention historique mais juste le souhait de participer au travail de mémoire à l'occasion du 73e anniversaire du débarquement, et d'apporter notre modeste contribution au projet « J'inscris ton nom » porté par la région, pour faire inscrire les plages du débarquement au Patrimoine Mondial de l'Humanité.

# Les îles et le mur de l'Atlantique



L'île occupe une position stratégique dans la baie, elle peut être utilisée comme poste d'observation avancé. En fait, les allemands n'y installeront pas de garnison, mais ils minèrent les îles de sorte que personne ne puisse s'y installer. Les deux îles étaient à portée de plusieurs batteries d'artillerie.

- **La Pernelle I** : 6 pièces de 105 mm,
- **La Pernelle II** : 3 pièces de 170 mm
- **Morsalines** : 6 pièces de 105 mm,
- **Crasville** : 6 pièces de 105 mm,
- **Aumeville Lestre** : 4 pièces de 105 mm
- **Quinéville** : 4 pièces de 105 mm
- **Saint Marcouf** : 4 pièces de 210 mm
- **Azeville** : 6 pièces de 105 mm
- **St Germain de Varreville** : 6 pièces de 105 mm,
- **Maisy I** : 4 x 105 mm
- **Maisy II** : 6 pièces de 155 mm
- **Pointe du Hoc** : 6 pièces de 155 mm,
- **Longues** : 4 pièces de 150 mm

# La première terre libérée le 6 juin

6 juin 1944  
Le Sergent Olson conduit  
un commando sur l'île



Au moment du débarquement, les alliés sont persuadés que les allemands y ont installé un poste d'observation sur les îles Saint Marcouf. C'est pourquoi ils décident d'y envoyer un commando avant de débarquer sur les plages.

Le 6 juin 1944, à 4h30, un commando de 4 hommes sous les ordres du sergent Harvey S. Olson aborde les îles à la nage, armé de simples couteaux pour une mission de reconnaissance et de balisage. Ces quatre éclaireurs ont fait des îles Saint-Marcouf la première terre libérée lors du débarquement. Plusieurs d'entre eux seront décorés pour ce fait d'armes, en 2002 seulement...

Sur l'île, le commando est suivi par un détachement de 132 hommes, sous le commandement du lieutenant-colonel Edward C. Dunn.

A 5h30, le détachement a débarqué, et les îles sont occupées, mais les mines antipersonnel posées par les allemands blessent 17 soldats et en tuent 2.

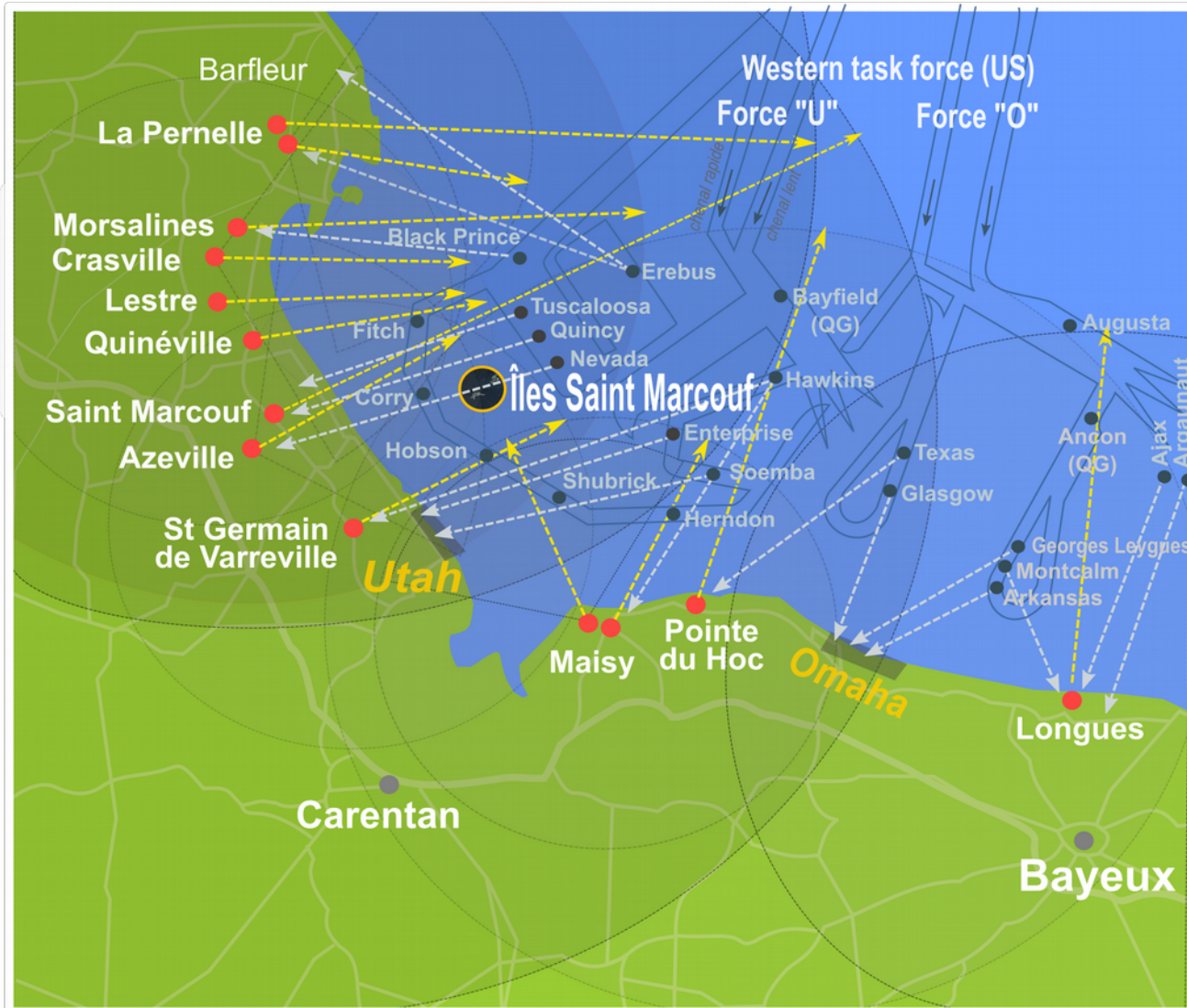
Avec le concours du conseil départemental de la Manche, nous avons fait poser une plaque sur l'île en 2014, année du 70<sup>e</sup> anniversaire du débarquement.



2014  
Une plaque commémorative est posée sur l'île.

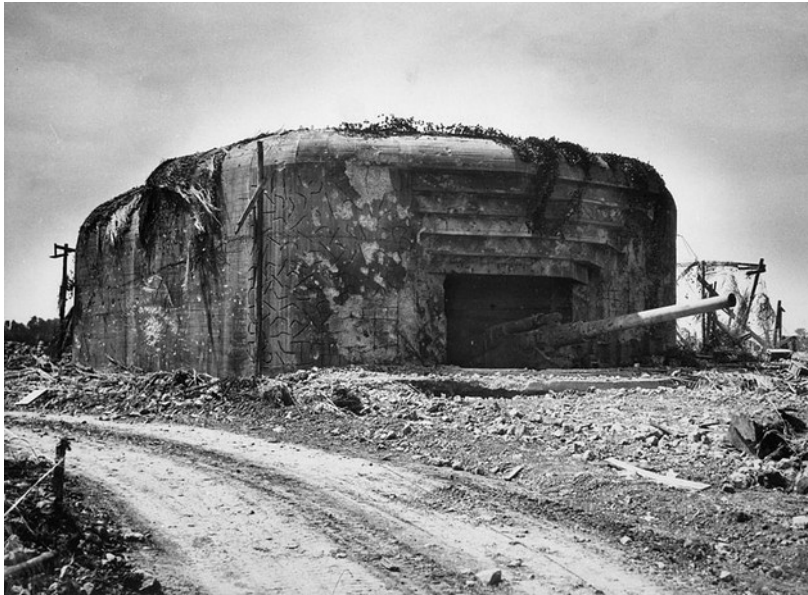


# Les îles au cœur de la bataille



Le 6 juin, l'armada du débarquement se positionne sur les zones prévues. Les îles Saint Marcouf sont au cœur de la bataille. Plusieurs destroyers américains sont stationnés au large des îles avec des objectifs assignés à terre. Les obus de marine pleuvent de part et d'autre entre les batteries d'artillerie allemandes et les navires alliés. La puissance de feu alliée aura finalement raison des batteries d'artillerie et la bataille se poursuivra dans les terres.

# Les îles sous le feu de la batterie de Saint Marcouf



Une casemate de la batterie de Crisbecq

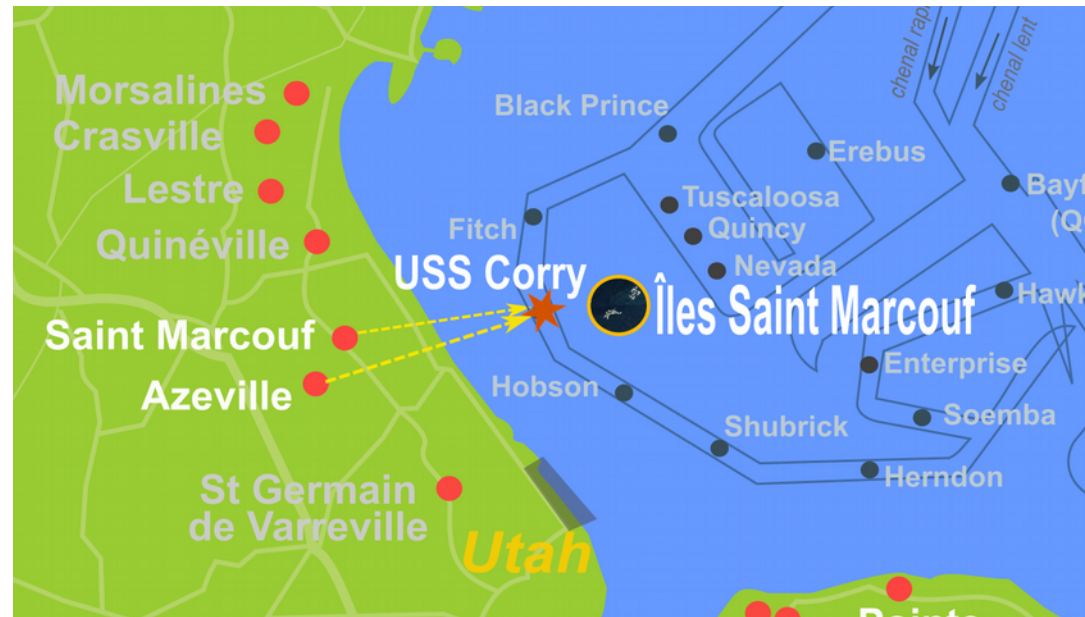


Un des tirs atteint l'île du large, plusieurs bâtiments seront endommagés ou détruits

Le 6 juin à 15 h 15, la batterie d'artillerie de Crisbecq fait feu sur les îles pour tenter de déloger le détachement américain qui y a débarqué. Avec une portée de 33 km, elle n'a pas de difficulté à atteindre les îles, situées à 10,9 km.



# L'USS Corry coule devant les îles



Lors du débarquement, le Destroyer DD 463 Corry est positionné devant les îles pour bombarder les batteries côtières. L'écran de fumée qui le dissimulait à la vue disparaît après qu'un avion allié chargé de cette mission ait été abattu. Il est alors visible depuis la côte et est touché une première fois vers 6h 15, puis, après avoir été pris pour cible par les batteries de Crisbecq et Azeville, il est évacué à 6 h 40 et coule. Les secours ne parviendront à intervenir que deux heures plus tard. Il y aura 24 morts et 60 blessés. L'épave est restée sur place, en partie ferrillée après la guerre.



# Un moteur d'avion dans le fort



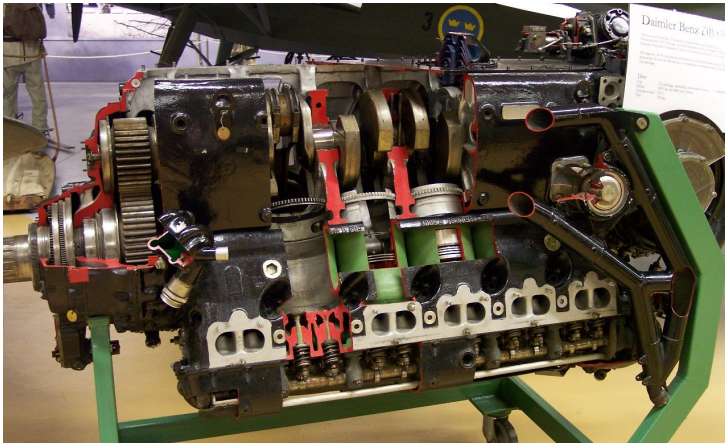
Un moteur d'avion gît parmi les décombres de la tour est. Nous avons pu identifier qu'il provenait d'un Messerschmidt 109, un des modèles les plus répandus dans la Luftwaffe et décliné en de nombreuses variantes. Quelques fragments d'aluminium ont également été trouvés, provenant vraisemblablement de la carlingue de l'avion mais pas d'autres pièces. La présence de ce moteur est encore inexpiquée, nous avons contacté plusieurs clubs spécialisés dans l'histoire de la Luftwaffe mais sans résultat actuellement.



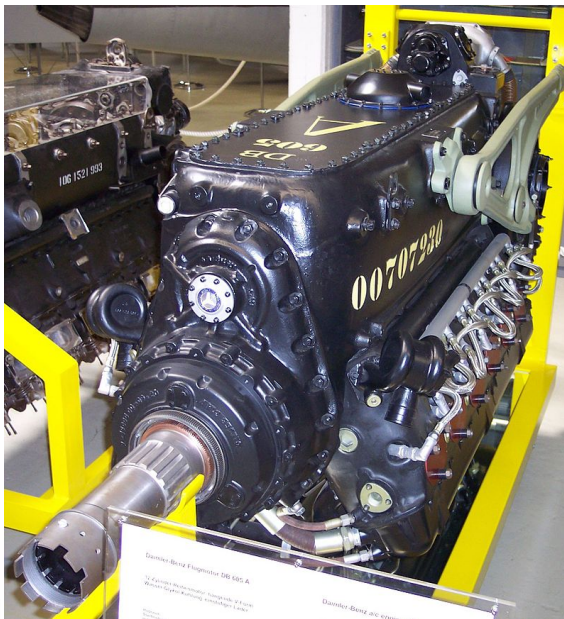
Le numéro de série du moteur 3205,4 9-605.311-001 EZ16 a permis d'identifier le modèle de moteur, un Daimler Benz DB 605



# Le Messerschmidt 109



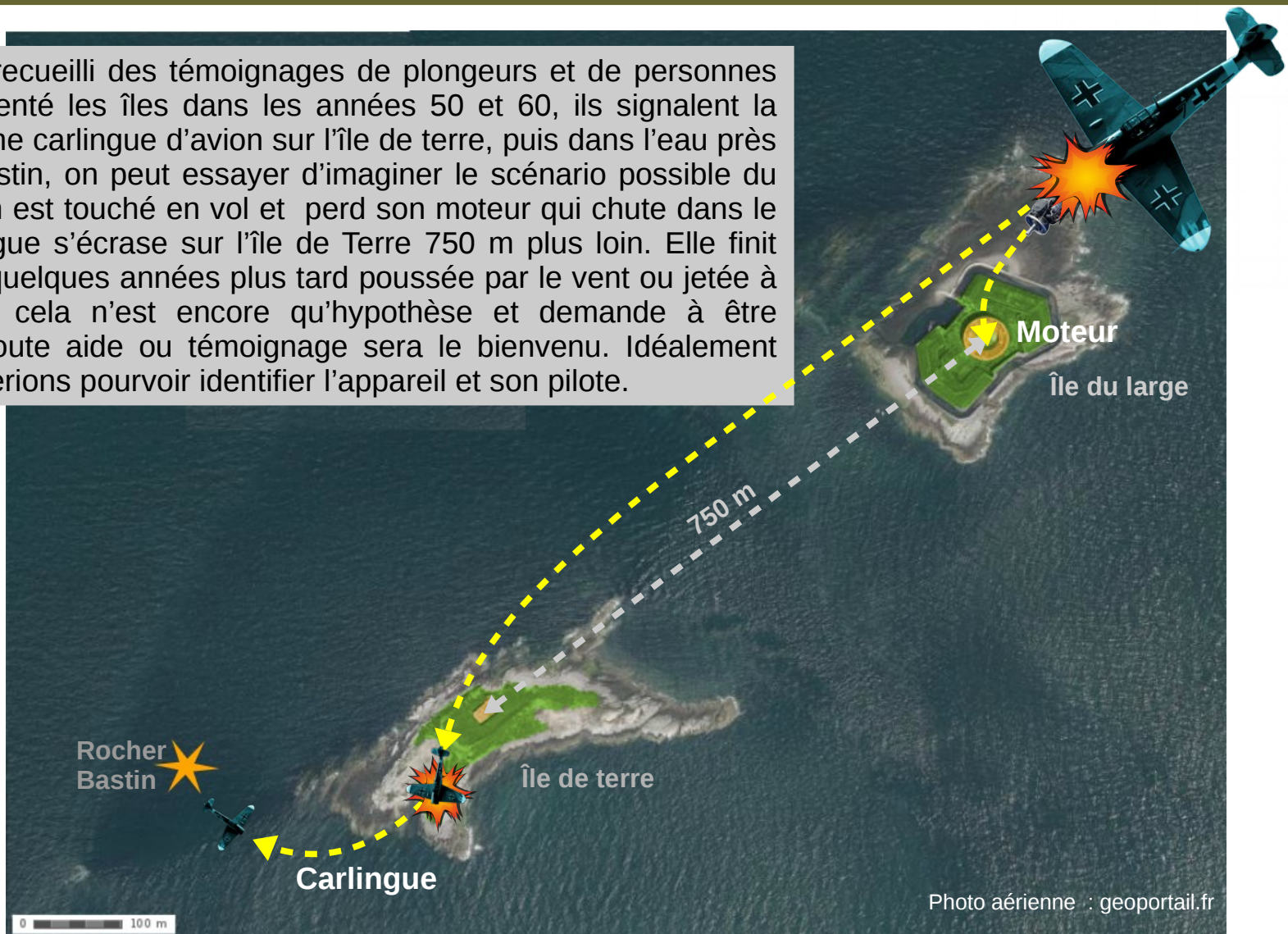
La référence du moteur correspond à un modèle DB605, un modèle V12 inversé de 35 litres de cylindrée, avec 4 soupapes par cylindre. Il a été produit à 42 000 exemplaires et équipait les Messerschmidt 109. Il pèse environ 750 kg et développe entre 1700 et 1800 chevaux selon la version. Nous n'avons pas encore établi le lien entre la version du moteur et la version de l'avion, cela serait une avancée pour son identification.



▲ le Messersmchidt 109

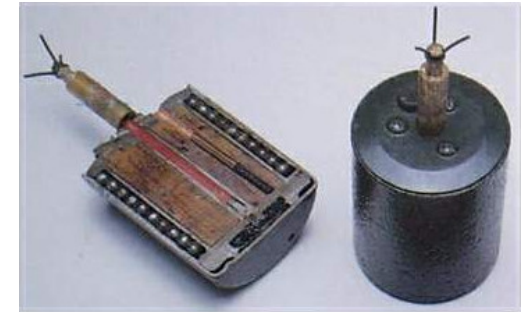
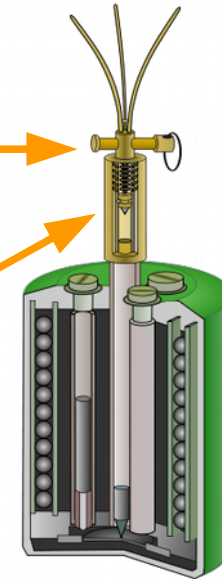
# Un chasseur allemand abattu au dessus de l'île du Large ?

Nous avons recueilli des témoignages de plongeurs et de personnes qui ont fréquenté les îles dans les années 50 et 60, ils signalent la présence d'une carlingue d'avion sur l'île de terre, puis dans l'eau près du rocher Bastin, on peut essayer d'imaginer le scénario possible du crash : l'avion est touché en vol et perd son moteur qui chute dans le fort, la carlingue s'écrase sur l'île de Terre 750 m plus loin. Elle finit dans la mer quelques années plus tard poussée par le vent ou jetée à la mer. Tout cela n'est encore qu'hypothèse et demande à être approfondi, toute aide ou témoignage sera le bienvenu. Idéalement nous souhaiterions pouvoir identifier l'appareil et son pilote.





# Des traces de la présence allemande



Les allemands n'ont pas installé de garnison sur les îles, mais ils s'y sont rendus pour les miner. Nous avons retrouvé des goupilles de mines antipersonnel dites *mines S* en fouillant des petits déchets trouvés dans les ventilations de la poudrière.

Il s'agit d'une mine bondissante : lorsque qu'on la déclenche, elle est propulsée à la hauteur de la ceinture et projette des billes métalliques incandescentes ou des fragments de métal : les *shrapnells*. C'est ce type de mine qui tué 2 soldats américains et en a blessé 17 sur l'île le 6 juin matin.



# Un journal allemand d'avril 1944

Durant l'été 2016, en fouillant dans les conduites d'aération de la poudrière, nous avons retrouvé des débris de papier. Parmi eux, un exemplaire du *Volkischer Beobachter*, un journal de propagande allemand distribué aux soldats, daté du 15 avril 1944, quelques semaines avant le débarquement. Nous avons pu en retrouver un exemplaire original à la bibliothèque du Congrès aux États-Unis.

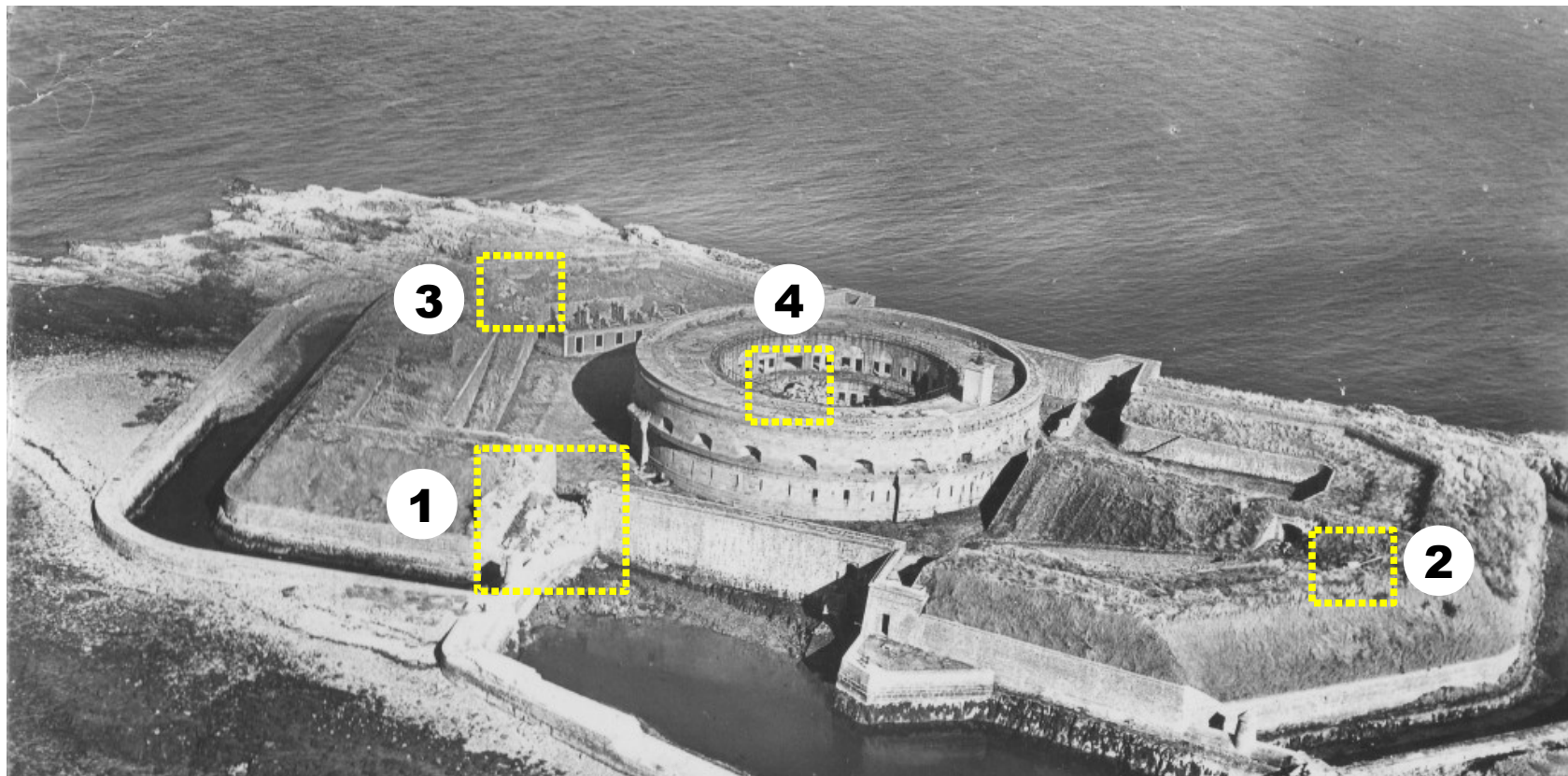


▲ Copie du *Volkischer Beobachter* du 15 avril 44,





# Destructions imputées aux troupes allemandes



Sur cette carte postale datant de 1956 on aperçoit les traces des destructions imputées aux troupes allemandes. La poudrière sud est endommagée (2) et la poudrière nord est effondrée (3), peut être dans les mêmes conditions. Un des deux tours du fort a été démolie (4) pour empêcher son utilisation lors du minage de l'île par les Allemands. L'autre tour du fort sera détruite après guerre par l'administration car elle était dégradée et sa réparation était déjà trop onéreuse.

# Des traces de la présence alliée



▲ La baïonnette trouvée sur l'île et un modèle original

La présence alliée sur l'île a été a priori de courte durée, mais nous avons pu en trouver quelques traces lors des chantiers : des boîtes d'emballages carton de rations K américaine, une baïonnette de fusil Garand, qui pourrait avoir appartenu aux membres du commando ou au détachement qui est venu déminer l'île à 5h30 le 6 juin.

Des fragments d'un journal américain qui n'a pas encore pu être identifié ont été retrouvés, mélangés avec ceux du journal allemand, dans les ventilations de la poudrière.



▲ Emballages de ration K américaines





# Obus et munitions diverses



Durant les chantiers, nous avons trouvé à plusieurs reprises des munitions datant de la deuxième guerre mondiale. En 2016, nous avons demandé le concours des services de déminage pour faire détruire une série d'obus arrivés sur les roches face au port.



# Traces d'obus imputées aux alliés



Ici sur le rempart sud Est de l'île, des impacts d'obus, présumés tirés par des bâtiments américains.

Les murs arrière des logements électro-sémaphoriques à l'intérieur de l'île portent des traces d'impacts d'armes automatiques légères. Il n'y a pas eu de combats sur l'île, on ne sait donc pas expliquer leur présence.

# 2017 : Liberté, j'inscris ton nom...



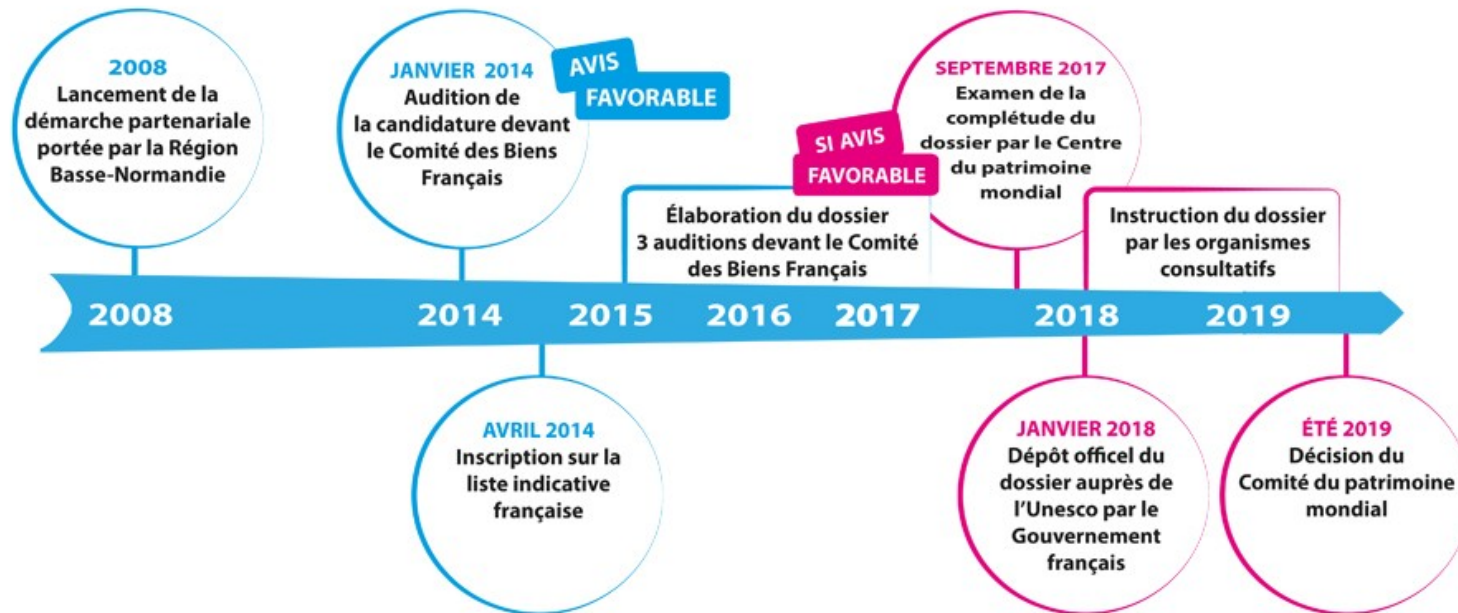
Ce projet vise à faire inscrire l'ensemble des plages du Débarquement au Patrimoine Mondial de l'Humanité. L'île du Large y a été intégrée à la demande de l'association. La décision finale sera prise à l'été 2019.

L'île du large pourrait donc rejoindre le patrimoine de l'Humanité, ce qui donne un sens supplémentaire au travail de restauration engagé par l'association.



<http://liberte-normandie.com>

## Calendrier de la candidature des Plages du Débarquement







**Sources :**

- Les îles Saint Marcouf, E Thin, éd. OREP
- Le mur de l'Atlantique, A Chazette, A Destouche Ed Heimdal
- Divers sites internet dont [Wikipedia](https://fr.wikipedia.org/), [www.dday-overlord.com](http://www.dday-overlord.com)
- Cartographie : AAILSM

Réalisation : C. Lhardy

© Les amis de l'île du large Saint Marcouf – juin 2017